

Livre à découvrir

## Le retour de l'inspecteur Perrin

On le croyait vraiment à la retraite, le commissaire Alexandre Perrin, mais le romancier grandsonnois Michel Bory n'a pas pu se décider à le ranger définitivement dans les rayons de sa bibliothèque. Le voilà donc de retour dans un roman, «L'affaire du buste assassin», avec un triple crime à la clé et une énigme qui se développe dans la petite ville d'Avenches, ancienne capitale de l'Helvétie. La fameuse Porte de l'Est, la villa Vespasien et le Nouveau Musée romain sont, notamment, le théâtre de faits déterminants, et il faudra quinze ans pour éclaircir tous les recoins des zones d'ombre. «Je ne pouvais pas imaginer une nouvelle enquête du commissaire, puisqu'il a mis un terme à sa carrière dans le 12e ouvrage que je lui ai consacré en 2013, «Sécession à Grandson», indique Michel Bory. «Je le récupère ici, libéré du secret de fonction et pouvant ainsi s'exprimer sur ce drame qui avait éclaté en novembre 2000.» Perrin avait enquêté alors en qualité de chef des opérations.

*Inspecteur Perrin, l'Affaire du buste assassin, éditions RomPolo. En librairie.*

Alerte septuagénaire, Michel Bory est un écrivain, romancier, réalisateur, journaliste et éditeur vaudois. Il a suivi les cours de l'Ecole supérieure de journalisme à Paris avant d'être engagé à la Radio romande et à la Télévision romande. Parallèlement à ses activités professionnelles, il a réalisé un long-métrage – «L'année du renard» – ainsi qu'une demi-douzaine de moyens-métrages. Il a en outre écrit de nombreuses pièces radiophoniques et scéniques sous le pseudonyme de Léon Marjory ou sous son propre nom. Il crée le personnage de l'inspecteur Perrin qui apparaît dans une suite de romans policiers à partir de 1995.



Michel Bory présente son livre dont la trame se déroule à Avenches autour du célèbre buste d'un empereur romain. (Roger Juillerat/Le Régional)

Association suisse des journalistes francophones



# Alouette

www.francophonie.ch

45es assises de l'UPF du 20 au 24 novembre à Madagascar – Inscrivez-vous

## L'économie des médias au centre des débats

Les assises de la presse francophone se tiennent indistinctement dans les pays membres de l'UPF et à l'invitation du pays hôte. Après Dakar (Sénégal) en 2014 et Lomé (Togo) en 2015, la section de Madagascar et les autorités malgaches se mobilisent pour réussir le pari d'accueillir l'édition 2016. L'UPF a choisi d'organiser la manifestation à Antsirabé, la deuxième ville du pays, située à deux heures de voiture d'Antananarivo. L'UPF se veut exigeante sur les conditions d'organisation de ses réunions et cette cité a paru la plus à même d'offrir toutes les garanties désirées.

### Tonga soa!

Bienvenue en malgache. Ici on vous accueille d'abord par un sourire. Antsirabé, ville thermale à trois heures de Tananarive, abritera les 45es assises de la presse francophone sur le thème: «L'économie des médias dans les pays en développement.» Le programme fait aussi la part belle à quelques visites et rencontres qui laisseront de beaux souvenirs aux participants.

Les assises d'Antsirabé feront date! D'abord par leur contenu et la qualité prévisible des échanges. Ensuite par le programme «parallèle» en cours d'élaboration. Cerise sur le gâteau, le Maroc, pays invité d'honneur des assises, nous réglera par le rappel de l'histoire commune qui unit ces deux pays.

La section malgache et sa présidente, Noro Razafimandimby, Loïc Hervouet, chargé de mission par l'UPF pour la préparation des assises et grand connaisseur de Madagascar, nous préparent un événement dont on parlera longtemps dans les rédactions francophones. Tonga soa pour toutes celles et tous ceux qui en seront! Pour s'inscrire, voir page intérieure.

### Préprogramme

**Vendredi 18 novembre**  
Arrivée du vol Air Madagascar/UPF. Transfert à Antsirabé.

**Samedi 19 novembre**  
Visites touristiques.

**Dimanche 20 novembre**  
Visites touristiques.  
15 h 30, réunion du comité international et assemblée générale ordinaire.  
Dîner à l'Hôtel des Thermes.

**Lundi 21 novembre**  
9 h 30, séance d'ouverture des 45es assises de l'Union de la presse francophone sous la présidence de Son Excel-

lence M. Solonandrasana Olivier Mahafaly, premier ministre, en présence de M. Vonison Andrianjato Razafindambo, ministre de la Communication et des Relations avec les institutions.

11 h, interruption de séance. Pause-café.  
11 h 30, conférence inaugurale. M. Jean Claude de Lestrac, ancien secrétaire de la Commission de l'océan Indien, ancien directeur général et président du CA du groupe de presse La Sentinelle (Maurice). Débat.

12 h 30, déjeuner.  
15 h-16 h 30, première table ronde. Les médias dans les pays en développement. Les raisons des succès. Les leçons des échecs.  
16 h 30, pause-café.  
17 h-18 h 30, travaux en atelier.  
Atelier 1: quelle autonomie pour les médias dans une situation de précarité économique.

Atelier 2: Felaka, Gombo. Quelles propositions pour y mettre fin?  
Atelier 3: mutations technologiques, un atout ou un handicap?  
20 h, soirée: réception au consulat de France en présence de madame l'ambassadeur de France et de M. André Valini, secrétaire d'Etat à la Francophonie.

### Mardi 22 novembre

9 h 30, intervention de Jean-Eric Rakotoarisoa, président de la Haute Cour constitutionnelle, ancien journaliste: les conditions juridiques et économiques à réunir pour un développement des médias en Afrique. Débat.  
10 h 30, pause-café.

11 h-12 h 30, 2e table ronde. Liberté et responsabilité des journalistes et des médias: facteurs de développement et facteurs de discrédit.  
12 h 30, déjeuner.  
14 h 30-16 h, 3e table ronde. Investissements privés et indépendance des médias?  
16 h, pause-café.

16 h 30-18 h, travaux en atelier.



Soirée sous le signe de l'invité d'honneur: le Maroc. Interview croisée de témoins et d'historiens à propos de la déportation de Mohammed V à Antsirabé. Soirée culturelle et festive.

### Mercredi 23 novembre

9 h-10 h 30, 4e table ronde. Développement des médias: un atout du développement économique?  
10 h 30, pause-café.  
11 h-12 h 30, ateliers éclatés, livres, sur des propositions de thèmes ou d'échanges d'expériences recensés au fur et à mesure des assises.  
13 h, déjeuner.

15 h-16 h 30, 5e table ronde. Le plura-

lisme des médias: un atout pour leur développement?  
16 h 30, pause-café.  
17 h, restitution des travaux des ateliers.

### Jeudi 24 novembre

9 h 30, séance de clôture sous la présidence de Son Excellence M. Hery Rajaonarimampianina, président de la République malgache, en présence de Mme Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF. Voyage de retour.

**Note:** Les organisateurs ont préparé un volet touristique spécifique avec une arrivée à Madagascar avancée et des visites à travers le pays dès le 11 novembre (voir page 2).

### Divers

## Le Brexit: une aubaine pour le français?

Un spectre hante l'Union européenne. Celui du monolinquisme. Alors que ses institutions reconnaissent 24 langues officielles, la domination de l'anglais y est tellement forte que des francophones n'hésitent pas, régulièrement, à utiliser celle de Shakespeare pour communiquer entre eux.

«L'anglais mal parlé reste une des langues les plus parlées du monde», justifiait le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, en 2012.

Après le Brexit, cet empire culturel vacille-t-il? Amputée de la Grande-Bretagne, l'organisation ne compte plus aucun Etat membre dont l'anglais est la première langue officielle, comme le relève Alexandre Vautravers, collaborateur du Global Studio Institute de l'Université de Genève.

Une aubaine pour retrouver la puissance perdue du français sur le Vieux-Continent? Pas à ses yeux.

Même dans ce nouveau contexte, l'expert en relations internationales estime qu'il ne fait pas de doute que l'anglais va continuer d'être la langue de communication, de transmission, d'information et de données au sein des diverses institutions». Plus qu'un retour en force de l'Hexagone et de son parler, il prévoit que le poids de l'Allemagne ira croissant. L'Organisation internationale de la francophonie ne semble pas davantage portée vers l'espérance. Déprimant? Peut-être. Reste qu'une Europe accrochée à l'anglais, même après avoir été boudée par ses locuteurs, enverrait un signal fort. Celui d'une créature politique incapable, malgré la gifle du Brexit, d'écouter la colère de populations attachées à leur identité.

Si l'Union européenne entend vraiment redresser la barre, elle doit comprendre qu'aucun regain de sympathie n'est possible, à moins de parler les mêmes langues que ses peuples.

*Raphaël Pomey, Le Matin*

### Brèves

## Soutien aux lanceurs d'alerte

L'Union internationale de la presse francophone déplore la condamnation des lanceurs d'alerte. Le délibéré de l'affaire LuxLeaks a été rendu le 29 juin dernier. Antoine Deltour a été condamné à douze mois de prison avec sursis et 1500 euros d'amende, et Raphaël Halet à neuf mois de sursis et 1000 euros d'amende. Edouard Perrin est quant à lui acquitté.

L'UPF regrette vivement ce verdict et assure les journalistes condamnés de tout son soutien.

## XVIe sommet à Antananarivo

Les Suisses s'en souviennent. Notre pays avait dû organiser le Sommet de la Francophonie de 2010 à Montreux en remplacement de Madagascar, qui traversait une crise politique. Il y a deux ans, les chefs d'Etat et de gouvernement réunis à Dakar ont décidé de confier à Madagascar l'organisation du sommet 2016. Il sera mis sur pied à la fin novembre à Antananarivo. C'est la seconde fois que la zone océan Indien accueille ce rendez-vous francophone, après celui de Grand Baie (Maurice) en 1993.

## Abonnez-vous aux fiches de l'Association suisse des journalistes francophones

Bulletin paraît douze fois par an. Prix: Fr. 48.-. CCP: Lausanne 10-3056-2

www.francophonie.ch

## Impressum

**Parution trimestrielle. Editeur:** Association suisse des journalistes francophones, Case postale 287, CH-2002 Neuchâtel 2. Téléphone 032 724 75 90. CCP 10-3056-2 Lausanne. **Coordinateur et rédacteur en chef:** Jean-Pierre Molliet. **Abonnements:** compris dans la cotisation des membres de l'association: Fr. 20.- par an. **Impression:** Centre d'impression Le Pays SA. **Publicité:** page entière: Fr. 1500.-; 1/2 page: Fr. 800.- (1 parution); page entière: Fr. 1300.-; 1/2 page: Fr. 700.- (plusieurs parutions). La mise en pages de ce bulletin est gracieusement offerte par Tamedia Publications romandes SA.

# Les 45es assises: Madagascar

## Programme touristique (facultatif)

Dates	Version lente sans la mer	Version rapide avec la mer
<b>Vendredi 11 novembre</b>	Arrivée Antananarivo Réception par SE l'ambassadeur de Suisse M. Philippe Brandt Visite Palais de la Reine ville haute Dîner	Arrivée Antananarivo Réception par SE l'ambassadeur de Suisse M. Philippe Brandt Visite Palais de la Reine ville haute Dîner
<b>Samedi 12 novembre</b>	<b>168 km</b> 8h Départ hôtel pour Antsirabé 9h30 Visite «usine» de marmites et d'objets en aluminium 12h Antsirabé: déjeuner hotely malgache typique Ramamonjisoa 14h Installation Hôtel Plumeria créé par un investisseur suisse 15h Visite artisans zone de l'est: corne, petits objets de récupération, broderie, etc. 17h Tour de ville libre ou organisé (pousse ou pas pousse, etc.) 19h Dîner Hôtel Plumeria	<b>258 km</b> 7h30 Départ hôtel pour Antsirabé 9h Visite «usine» de marmites et d'objets en aluminium 11h30 Antsirabé: déjeuner hotely malgache typique Ramamonjisoa 13h Départ pour Ambositra 15h Visite ville et artisans 19h00 Dîner et coucher Hôtel L'Artisan
<b>Dimanche 13 novembre</b>	<b>216 km dont 60 infectes</b> 9h Départ de l'hôtel 11h Arrivée à Ambositra, brève visite 12h Déjeuner restaurant malgache Tsaramasoandro 13h30 Départ pour Fianarantsoa 17h Installation hôtel école La Rizière, plus belle vue sur la ville Visite ville haute, chemin de croix 19h Dîner restaurant d'application La Rizière	<b>192 km dont 60 infectes</b> 8h30 Départ de l'hôtel 12h Fianarantsoa 12h30 Déjeuner hôtel gasy 15h Ambalavao Visite réserve Anja Visite papier antaimoro 18h Hôtel Zongo
<b>Lundi 14 novembre</b>	<b>100 km de bonne route</b> 9h Départ pour Ambalavao 10h Visite rue centrale d'Ambalavao et ses balcons classés au Patrimoine mondial 10h30 Visite du centre de fabrication du papier antaimoro 12h Déjeuner à Ambalavao aux Bougainvillées 14h Visite de la réserve villageoise «Anja» à 7 km au sud d'Ambalavao, lémuriens assurés 16h Départ pour la vallée sauvage de l'Andringintra 17h30 Installation à l'hôtel en face d'une paroi emblématique de 700 mètres 19h Dîner à l'hôtel écologique	<b>241 km de bonne route</b> 8h30 Départ de l'hôtel 10h Passage à l'école primaire privée HERVOUET Loïc au PK528 12h Ihosy (après 119 km) déjeuner chez Rose 12h45 Départ pour Ranohira (91km bonne route) via le plateau de l'Horombe 15h Visite écomusée centre d'interprétation du massif de l'Isalo 16h Installation Relais de la Reine (piscine et décor) 17h30 Coucher du soleil à la «fenêtre de l'Isalo» 19h Dîner Relais de la Reine
<b>Mardi 15 novembre</b>	<b>210 km très bonne route</b> 8h30 Départ RN7 vers le sud 10h Passage à l'école primaire privée HERVOUET Loïc au PK528 12h Déjeuner hôtel gasy chez Rose à Ihosy (après 119 km) 13h Départ pour Ranohira (91km) via le plateau de l'Horombe 15h Visite écomusée centre d'interprétation du massif de l'Isalo 16h Installation Relais de la Reine (piscine et décor) 17h30 Coucher du soleil à la «fenêtre de l'Isalo» 19h Dîner Relais de la Reine	<b>243 km très bonne route, 20 km piste</b> 7h30 Départ de l'hôtel 8h Traversée de Ilakaka, la ville-champignon des chercheurs de saphirs Paysages du sud 11h Sakaraha 13h Tulear, déjeuner face à la mer 14h30 Départ pour Ifaty, 20 km au nord sur la côte, Hôtel Solidaire dans la forêt sèche ou hôtel sur la plage Repos bien mérité
<b>Mercredi 16 novembre</b>	<b>0 km</b> Journée repos Possibilité excursion dans le massif de l'Isalo, à pied (piscine naturelle) ou même en 4x4 (circuit «malaso»)	<b>0 km</b> Repos, plage, plongée, barrière de corail en pirogue, visite de la forêt en charrette à zébus, etc.
<b>Jeudi 17 novembre</b>	<b>241 km</b> Remontée jusqu'à Ambalavao Visite du plus grand marché au zébu de Madagascar Visite élevage vers et confection de foulards en soie 19h Dîner et coucher Hôtel Zongo	<b>0 km</b> Repos, plage, plongée, barrière de corail en pirogue, visite de la forêt en charrette à zébus, etc.
<b>Vendredi 18 novembre</b>	<b>192 km dont 60 infectes</b> 8h Départ pour Fianarantsoa 9h Visite ville basse, visite musée ethnographique 12h Déjeuner «rustique» Ambohimahasoa 15h30 Arrivée Ambositra 16h Visite de la ville et de ses artisans du bois 18h30 Installation hôtel sculpté L'Artisan 19h Dîner avec musique traditionnelle (valiha, etc.)	<b>470 km très bonne route roulante</b> 7h Départ hôtel Remontée jusqu'à Ambalavao Visite de la fin du plus grand marché aux zébus de Madagascar (embarquement des zébus dans les camions) 19h Dîner et coucher Hôtel Zongo
<b>Samedi 19 novembre</b>	<b>90 km</b> 9h30 Départ pour Antsirabe 12h Arrivée Antsirabe 13h Installation hôtel de l'UPF A midi, possibilités excursion lac, etc.	<b>192 km dont 60 infectes</b> 8h Départ hôtel 9h Vieille ville de Fianarantsoa 13h Déjeuner Ambohimahasoa 18h Ambositra, motel chez Violette, dîner gastronomique de réconfort
<b>Dimanche 20 novembre</b>	Matin, possibilités excursion 16h Réunion comité international	<b>90 km</b> 9h30 Départ pour Antsirabe 12h Arrivée Antsirabe 13h Installation hôtel de l'UPF 16h Réunion comité international
<b>Lundi 21 novembre</b>	45es assises Antsirabé	45es assises Antsirabé

# Et le français parlé à la radio, il va où?

**Pas besoin d'être puriste ou tenant d'une langue figée à tout jamais pour s'indigner de la dégradation constante de la langue française parlée à la radio. Non contents de former – ou plutôt de formater – l'opinion publique, en expliquant aux auditeurs ce qu'ils doivent penser de ce qui se passe dans le monde, certains journalistes de la radio (et de la télévision) ne se privent pas de massacrer la «langue que nous avons en partage»...**

Dans un récent numéro, le magazine français «Marianne» décrivait un professeur de banlieue «incapable de formuler une phrase sur le mode interrogatif; l'inversion du verbe et du sujet constituant une pousse apparemment hors d'atteinte». Tel semble être aussi le cas de certains journalistes romands, qui n'ont pourtant pas été formés dans la banlieue parisienne mais qui posent à l'antenne des questions du genre: «Vous en pensez quoi? Vous voyez qui comme candidat? Et après ça, on va où?» Le regretté Michel Dénériaz et quelques autres doivent se retourner dans leur tombe...

Certes, toutes les langues évoluent et ont tendance à se simplifier, en vertu de la loi du moindre effort, mais on peine à imaginer un Anglais demander «you are going where?» ou un Allemand proférer «Sie machen was?». En revanche, dans les médias audiovisuels francophones – et singulièrement en Suisse romande – la question «vous faites quoi?» ne paraît déranger personne...

Et lorsqu'on leur adresse la moindre remarque à ce sujet, tout comme lorsqu'on met en cause leur objectivité politique, les journalistes concernés ont le réflexe corporatiste de s'indigner que l'on ose critiquer les médias... C'est tout juste s'ils ne crient pas à l'atteinte à la liberté de la presse. Où c'est qu'on va quand? Quand c'est qu'on va où? Une chose est sûre: le français parlé à la radio est en train d'y aller!

La préservation de la beauté, de la richesse et des finesses de notre langue devrait pourtant faire l'unanimité au-delà des clivages philosophiques et politiques et surtout des susceptibilités individuelles. C'est par exemple un vrai plaisir d'entendre parler un célèbre avocat genevois dont l'élégance de la langue française qu'il manie n'a d'égale que le conservatisme insondable, pour ne pas

dire plus, des idées qu'il professe et avec lesquelles on a, bien entendu, le droit d'être en total désaccord.

### Tics en stock

Contrairement aux tiques suceuses de sang, les tics verbaux ne transmettent pas de maladies, mais ils ont le don d'agacer prodigieusement lorsqu'on en abuse, parfois sans s'en rendre compte. Chacun peut à l'occasion avoir tendance à utiliser trop souvent certains mots ou expressions à la mode comme «donc», «en fait» ou «on va dire». Il y a quelques dizaines d'années, la mode était plutôt à «n'est-ce pas?» qu'il faisait sérieux et érudit de placer au détour de chaque phrase.

Personne n'est à l'abri des tics verbaux, ce qui est compréhensible et acceptable lorsqu'ils sont prononcés par des gens peu habitués à s'exprimer publiquement, mais qui l'est beaucoup moins dans la bouche de journalistes dont le métier est précisément de «causer dans le poste», comme on disait jadis.

L'un des tics verbaux les plus exaspérants, qui semble se répandre comme une traînée de poudre, est le fameux «hein?» de connivence, dont d'aucuns se croient obligés de parsemer leurs propos. Au point que la première chaîne de la Radio romande RSR 1 mériterait parfois d'être rebaptisée «RSR hein». On pourrait objecter que celles et ceux qui en abusent ne s'en rendent pas compte, mais le fait est que lorsqu'on le leur fait gentiment remarquer, dans un message d'auditeur courtois et dépourvu d'agressivité, les animateurs concernés vous traitent par le mépris et continuent comme si de rien n'était à placer leurs «hein?» toutes les trois phrases... Mais peut-être s'agit-il d'une consigne qui leur est donnée, d'un de ces trucs enseignés aux journalistes

débutants pour leur éviter de bafouiller, comme celui qui consiste à remplacer le traditionnel «euh...» d'hésitation par un «eh bien» passe-partout mais le plus souvent incongru. Il suffit pour s'en convaincre de suivre les chaînes françaises d'information continue, qui font paraître-il une grande consommation de jeunes stagiaires fraîchement émoulus d'écoles de journalisme, où l'on peut craindre qu'on leur apprenne davantage comment formater politiquement l'opinion publique qu'à s'exprimer dans un français correct et élégant.

### My sister is not a boy

Mais comme le disait cyniquement un confrère, tout cela n'est pas grave car de toute façon on ne parlera bientôt plus que l'anglais dans les médias francophones. On n'en est heureusement pas encore là, mais il est vrai que l'utilisation d'expressions anglo-étasuniennes prend également des proportions épidémiques. On dirait que dès qu'ils le peuvent certains journalistes de la radio s'empressent d'exhiber leurs rudiments de la langue anglaise, façon culture-confiture: moins on en a plus on l'étales. Les téléspectateurs amateurs de sport connaissent bien ces inénarrables commentateurs sportifs,

*Philippe Stroot*

## Assises de Madagascar

## Inscriptions et marche à suivre

**Les membres de la section suisse et sympathisants qui désirent recevoir en temps voulu toute la documentation utile et la fiche d'inscription le feront savoir jusqu'au 27 juillet prochain au président de l'ASJF par son adresse électronique [jpmolliet@gmail.com](mailto:jpmolliet@gmail.com) ou par téléphone au 079 217 15 66, en précisant leur intérêt pour le séjour du 17 au 24 novembre ou pour la période du 11 au 24 novembre.**

### Edito

## Des assises: pour quoi faire?



L'UPF (Union internationale de la presse francophone) compte quelque trois mille membres dans les cinq continents. Mais à quoi servent les assises annuelles organisées aux quatre coins de la planète?

Ces rencontres font partie des missions données à l'UPF et qui reposent sur deux piliers. Elle doit être un soutien au dynamisme des médias qui œuvrent à la consolidation de la paix par un ancrage de la démocratie et des institutions de l'Etat de droit. Il n'existe pas de démocratie sans médias libres. Ces réunions constituent un vecteur de transmission de nos principes, de nos valeurs et de nos idéaux.

Quelles que soient leurs origines, les journalistes sont confrontés à des problèmes professionnels semblables sur le fond. Quelques exemples: la défense de la liberté de l'infor-

mation, la présence du numérique, la déontologie, la formation, les atteintes à la liberté de la presse, les réseaux sociaux, les relations avec les éditeurs, le web, la protection juridique...

A ce niveau-là, l'UPF se transforme en un vaste forum où se cimentent les réseaux de journalistes et de dirigeants de médias. Où sont échangées les expériences et débattus les sujets de préoccupation des hommes et des femmes travaillant dans l'espace francophone. Des témoignages reçus par des participants aux assises de Dakar et de Lomé, il ressort que l'abondance des informations reçues et la richesse des contacts et des relations qui se succèdent dans un climat de convivialité sont autant d'acquis dont profite le journaliste dans la suite de sa carrière. Alors, inscrivez-vous pour le rendez-vous de Madagascar.

*Jean-Pierre Molliet*